

Parure en verre de Ruscino (Perpignan, Pyrénées-Orientales) : quelques pièces remarquables

Danièle FOY¹

mots-clés : épingle, aiguille, fusaïole, médaillon, Haut-Empire, importation, Italie.

À quelques kilomètres à l'est de Perpignan, *Ruscino*, brève capitale administrative romaine de l'époque d'Auguste à la fin du I^{er} s. apr. J.-C., mais déjà chef-lieu du territoire des Sordes à l'époque préromaine (Barruol 1982) et occupé dès le néolithique, a fait l'objet de fouilles principalement entre 1946 et 1969 par Georges Claustres puis par les équipes de Guy Barruol et de Rémi Marichal, du milieu des années 1970 jusqu'au début des années 2000 (Marichal, Rébé 2003).

La majeure partie des verres exhumés lors de ces travaux date de la fin de l'époque républicaine et des trois premiers quarts du I^{er} s. apr. J.-C. ainsi que du haut Moyen Âge.

Le mobilier en verre précoce comprend de la vaisselle relevant de plusieurs techniques : vases moulés de couleur vive (*linear cut* ; vaisselle sigilloforme ou mosaïquée) ou soufflés dans un moule (en particulier vase ambre de type Ennion) ou encore soufflés à la volée. Des éléments de parure font également partie des verres le plus anciens. Les perles ont été en partie publiées (Foy 2019), mais plusieurs petits objets restent encore inédits. Provenant des fouilles de G. Claustres, ce mobilier peut être daté du I^{er} s. av. J.-C. ou de l'époque augustéenne. Les petites perles en verre bleu, les perles côtelées en faïence bleu turquoise et les pastilles souvent identifiées à des pions sont les éléments les plus nombreux et les plus communs. Cette note énumère des pièces plus remarquables qui ne sont pas uniques, mais rarement ou pas du tout signalées en Gaule.

Une aiguille à chas rectangulaire et allongé, en verre bleuté, est décorée d'un mince filet blanc appliqué autour du chas ; il forme des nervures serrées donnant un aspect de plume d'oiseau (**fig. 1, n° 1** ; long. conservée : 25 mm ; diam. de la tige 7 mm). L'aiguille provient d'un silo (inv. : Rus. silo 66-n°58) et seule la tête est conservée. Ce type d'objet dont on ignore la fonction précise est dispersé dans tout l'Empire et se rencontre fréquemment dans le Tessin et le nord de l'Italie (Biaggio Simona 1991, 226-228, pl. 49 ; Mandruzzato 2008, 49, n° 8, 9). Il semble trop fragile pour être utilisé en couture à l'instar des modèles en os ou en métal plus communs ; plusieurs centres de fabrication sont envisagés (Whitehouse 2003, 54-55, n° 976 ; Arveiller, Nenna 2011, 329).

Trois petits disques sont formés par enroulement d'un fil de verre. Une de leur face est plate ou légèrement concave, l'autre bombée. Leur épaisseur moyenne est de 6 mm.

- En verre ambre (**fig. 1, n° 2**) et conservé à moitié (inv. : RUS 68 00-260), le premier, une fusaïole (diam. 24 mm), est doté au centre d'un orifice étroit (2,5 mm). Ce type de fusaïole est fréquent dans tout l'Empire.

- Les deux autres pièces assez semblables ne sont pas perforées. Au centre de leur face plane on distingue une marque d'outil, peut être une tige métallique sur laquelle était fixé le fil bleu à enrouler. L'une irrégulière est monochrome (**fig. 1, n° 3**, diam. 20 mm, inv. : RUS 68 00-860), et sur l'autre (**fig. 1, n° 4**, diam. 21 mm, inv. : RUS 68 00-859), la face bombée est rehaussée d'un filet de verre blanc appliqué en spirale. Ces deux objets sont-ils des pastilles décoratives, des jetons ou des fusaïoles ratées ?

Une épingle (inv. : RUS.68.00-HS) dont reste la partie supérieure est façonnée dans en verre jaunâtre translucide (**fig 1, n° 5** ; long. totale conservée : 31 mm). La tige cylindrique (diam. 5 mm) est décorée d'un filet de verre de même teinte, appliqué en spirale. La tête élargie forme un petit tore. Il est assez fréquent de retrouver des fragments d'épingle en verre à tige fuselée lisse. Les pièces décorées et à tête non sphérique sont plus rares.

Une intaille de très petit format et mince (inv. : RUS 68.00-HS) est constituée de deux épaisseurs de verre soudées ; la plus petite (long. 8,5 mm ; larg. 6 mm) est d'aspect noir ; celle qui la recouvre (long. 9,6 mm ; larg. 8,6 mm) est bleu-gris opaque imitant le nicolo ; sa surface est légèrement granuleuse. Un discobole y apparaît en creux dans l'attitude de la statue de Myron (**fig. 1, n° 6**). Les athlètes ne sont pas des thèmes fréquemment retenus pour les intailles, mais plusieurs figurations existent et le lanceur de disque est présent dans des attitudes différentes. Il peut être debout, de face ou de profil, en train de s'ouvrir d'huile à côté d'un vase et d'une palme comme sur les exemplaires en verre bleu de Rennes (Guiraud 2008, n° 1300) ou en verre incolore de Mandeure (Guiraud 1988, n° 563) ou encore sur les intailles en nicolo découvertes à Morains dans la Marne (Guiraud 1988, n° 566) et à Modène dans le Vaucluse (Guiraud 2008, n° 1301).

Note
1 CNRS Aix-Marseille Univ. CCJ



Fig. 1 Objets en pâte de verre de Ruscino. (© D. Foy)

Comme on l'a dit, le lanceur de disque de l'intaille de *Ruscino* est dans l'attitude du discobole de Myron. L'athlète en action se tient de profil, jambes fléchies, torse penché en avant, un bras appuyé sur une jambe et l'autre bras, balancé en arrière, tient de disque. Cette position du discobole prenant l'élan avant le jet du disque est connue sur plusieurs intailles le plus souvent en pierre.

On peut citer à titre d'exemples des intailles en cornaline (Babelon 1899, 51, n° 132 ; Richter 1971, 73, n° 345), en sardonix (Guiraud 2004-5, fig. 5), en onyx (Müller 1847, 16, n° 72 ; Palma di Cesnola 132, 38, fig. 35), en nicolo (British Museum, n° 1859,0301.109 ; avec inscription) ou en améthyste (Fol 1875, 358, n° 3077). Le discobole de Myron est aussi visible sur quelques intailles en verre,

telles celle en verre bleu qui provient de Suin dans la Saône-et-Loire (Groupe Spéléo 1969 ; fig. ici reproduite ; Guiraud 1988, n° 565) ou celle en verre brun conservée à Berlin (Furtwängler 1896, n° 4560). Ces deux dernières figurations ne sont cependant pas parfaitement identiques à celle de l'intaille de *Ruscino* : outre la taille, la position des membres et de la tête diffèrent. Une intaille en verre bleu d'Argentomagus, peu lisible, pourrait aussi représenter un discobole, mais la lecture est incertaine (Fauduet 1978, 33, n° 13).

Le septième élément sélectionné (RUS.68 n° 2155) est une pastille ovale, en verre bleu pâle transparent. Plate d'un côté et bombée de l'autre, elle pouvait, comme l'intaille, servir de chaton de bague ou être utilisée en médaillon (fig. 1, n° 7 ; long. 17 mm, larg. 13 mm). La face bombée porte un décor moulé mais usé et en faible relief : il présente deux personnages ailés et enlacés, Éros et Psyché. Cette image bien connue se retrouve en deux exemplaires à Aquilée (Mandrizzato 2008, 52, n° 27 et 28). Ces médaillons ou chatons de bague sont vraisemblablement d'origine italienne.

Le seul médaillon en verre camée est extrêmement érodé (fig. 1, n° 8). Une des faces de cette mince pastille ovale (long. 19 mm) est plate et lisse alors que l'autre porte des traces d'arrachement de verre blanc laiteux. Il est impossible de deviner le motif blanc qui figurait sur le fond violet. Les verres camées sont peu signalés en Gaule, mais trois pièces au moins proviennent de la Narbonnaise (*Tout feu* 2001, 84, n° 90-91 ; Foy 2010, 38, fig. 26). Ce médaillon a très probablement été fabriqué dans les ateliers de Rome, à l'extrême fin du I^{er} s. av. J.-C. ou dans le premier quart du I^{er} s. apr. J.-C. (Roberts *et al.* 2010, 15).

Cet inventaire rapide contribue à l'étude de la diffusion en Gaule des petits objets précieux en verre et confirme l'importance, à l'époque augustéenne, de la cité de *Ruscino*. Cinq autres intailles en pierre proviennent de *Ruscino* ou de sites très proches dans la plaine côtière du Roussillon, tous desservis par la *via Domitia* (Guiraud 1988, n° 888 ; Guiraud 2008, n° 1197, 1234, 1397, 1383, 1429).

Bibliographie

Arveiller-Dulong, Nenna 2011 : Arveiller-Dulong (V.), Nenna (M.-D.) : *Les verres antiques du Musée du Louvre III. Parures instruments et éléments d'incrustation*, Somogy/Éditions du Louvre, Paris, 2011.

Babelon 1899 : Babelon (E.) : *Intailles et Camées. La collection Pauvert de la Chapelle*, Paris : Ernest Leroux, 1899.

Barruol 1982 : Barruol (G.) : « Ruscino/Roussillon Perpignan (Pyrénées-Orientales) », *Revue Archéologique* 1, 1982, 179-182.

Biaggio Simona 1991 : Biaggio Simona (S.) : *I vetri provenienti dalle terre dell'attuale cantone Ticino*, Locarno : Armando Dadò, Locarno, 1991

Fauduet 1978 : Fauduet (I.) : « Les bagues et intailles d'Argentomagus (Indre) », *Revue archéologique du Centre de la France*, 17, 1978, p. 29-38.

Fol 1875 : Fol (W.) : *Catalogue du musée Fol*, vol. 2 : *Antiquités. Glyptique et verrerie*, Genève, 1875.

Foy 2010 : Foy (D.) : *Les verres antiques d'Arles. La collection du musée départemental Arles antique*, Paris : Errance/Musée départemental Arles antique, 2010.

Foy 2019 : Foy (D.) : « Quelques perles remarquables trouvées en Gaule du sud (II^e s. av. -I^{er} s. apr. J.-C.) », *Bull'AFAV*, 2019, p. 11-15.

Furtwängler 1896 : Furtwängler (A.) : *Königliche Museen zu Berlin. Beschreibung der geschnittenen Steine im Antiquarium*, Berlin : W. Spemann, 1896.

Groupe Spéléo 1969 : Groupe Spéléo-Archéologique Charollais, « Deux intailles gallo-romaines découvertes en Charollais », *Revue de la Physiophile*, 70, 1969, p. 41-42.

Guiraud 1988 : Guiraud (H.) : *Intailles et camées de l'époque romaine en Gaule, territoire français*, 48^e supplément à Gallia, 1988.

Guiraud 2004/5 : Guiraud (H.) : « À propos de quelques intailles de la collection Danicourt à Péronne (Somme) », *Revue du Nord* 358, 2004-5, 163-170.

Guiraud 2008 : Guiraud (H.) : *Intailles et camées de l'époque romaine en Gaule, territoire français*, vol. II, 48^e supplément à Gallia, 2008.

Mandrizzato 2008 : Mandrizzato (L.) : *Vetri antichi del Museo Archaeologico Nazionale di Aquileia. Ornamenti e oggettistica di età romana, vetro pre- e post-romano* (Corpus delle Collezioni del vetro nel Friuli Venezia Giulia, 4), Comitato Nazionale Italiano AIHV, 2008.

Marichal, Rébé 2003 : Marichal (R.), Rébé (I.) : *Les origines de Ruscino (Château-Roussillon, Perpignan, Pyrénées-Orientales) du Néolithique au premier Âge du Fer*, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, Lattes, 2003 (Monographies d'archéologie Méditerranéenne, 16).

Müller 1847 : Müller (L.) : *Musée-Thorvaldsen, Troisième partie. Antiquités. Description des intailles et camées antiques du Musée Thorvaldsen*, Copenhague : imprimerie de Berling, 1847.

Palma di Cesnola 1832 : Palma di Cesnola (A.) : *Salamina (Cyprus). The History, Treasures and Antiquities of Salamis in the Island of Cyprus*, Cambridge : University Press, 1832 et rééditions.

Richter 1971 : Richter (G. M. A.) : *Engraved Gems of the Romans*, Londres : Phaidon, 1971.

Roberts *et al.* 2010 : Roberts (P.), Gudenrath (W.), Tatton-Brown (C.), Whitehouse (D.) : *Roman Cameo Glass in the British Museum*, Londres : The British Museum Press, 2010.

Tout feu 2001 : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Tout feu tout sable Mille ans de verre antique dans le midi de la France*, cat. exp. Marseille : Musées de Marseille - Edisud, 2001.

Whitehouse 2003 : Whitehouse (D.) : *Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, vol. 3, Corning, New York : The Corning Museum of Glass.